



154



Rome

24 finis

Reproduit fini :

les prisons : Piranese

les relief grec
Villa Albani

et le Bas-relief de
Priscilla

les Psammis
P. Calli S. J.
Beauchesne

J. Dupré et Arnheim

Dict. d'Hydrologie de la
for. cath. Beauchesne

tom 2 col 1651 à
col 1764

Mahomet et Charlemagne
de Piranese

Bâtizac coll. N. R. F.

Piquettes de chaux

Autovaccin ?

Albu coli

mas
C'est l'occasion pour lui
d'un long développement. Je
suis sûr qu'il tenait à
cette pensée. C'est à cette occasion
qu'il prononça le Pater —
les premiers mots du Pater. Car
je me souviens aussi cette fois d'entendre
le S^t Père réciter le Pater et
il souligna Pater Noster :
la grandeur de Dieu — et
fiat voluntas tua : que sa
volonté soit faite. Le suivre
toujours. ~~c'était~~ Nouvelle

Naivement au centre de votre
entêtement. Et c'est à ce propos
que ma peine est la plus vive
d'avoir laissé se perdre tant
de confidences qu'il me fit.
mais ce dont je me souviens
c'est qu'il me récita aussi
^{en latin}
les paroles de la Genèse où
il est dit que Dieu demanda
à Abraham (un juif en core
me dit le Pape) ^{de tout abandonner}
^{et qu'}
^{après} Abraham consentit à tout
~~abandonner~~ : sa famille
~~son pays~~, ~~pour~~ s'implantant

pour suivre ce Dieu qui lui
^{ordonnait}
~~commande~~ de partir - le
pape d'attendait à commenté
cet épisode. Je sentais qu'il
lui tenait au cœur, qu'il
avait orienté toute sa vie
et qu'à présent c'était
vraiment pour obéir à la
voix de Dieu qu'il disait
ce qu'il disait, qu'il ~~faisait~~
^{faisait}
comme le monde le voit
agir. ~~mais~~ c'est aussi sur
ce point là que j'éprouve le
plus vivement ~~ce~~ ^{ce} ~~retour~~

au cours des jours les
précieuses paroles dont il
ne me reste rien. Et le rapport
que je m'arrive plus à établir
en lui cet épisode de la Bible
et ~~ce~~ phrase qui a tout se
^{est} crois le page après m'avoir
dit qu'elle était attribuée
à Tacotaire (dont il me
fit un topo dont je ne me
souviens plus non plus)
~~est~~ prétendait qu'il fallait
plutôt la rendre à Pascal
Tout jâne, tout came

tout came. Et ~~il~~ ^{cela} m'ai
dans le monde me dit il. Mais
quand on fait la volonté
de Dieu cela est faux, car
alors ~~est~~ je m'en souviens
nettement) car alors me
dit il la vie a un but et
rien ne came, rien ne jâne
et rien ne la se.

Et de voir à ceci ce grand
vieillard qui venait de me
parler du poids de ses
responsabilités affirmer
que rien ne le laisait, cela
avait une espèce de

grandeur antique à laquelle
j'avoue que je ne puis revenir
mes larmes. Chez Pape
qui se confiait à moi avec
un si paternel abandon,
à qui je n'osais demander
ce que je devais faire mais
qui m'accablait ces
confidences plus importantes,
combien je sentais à ce
moment sa paternité sur
moi et le bien qui desormais
ne pouvait plus se rompre
de son cœur au mien.

Il faut toujours servir
Dieu. Il revenait avec une
évidente complaisance. Il
n'y avait pas de doute que ce
fut lui, que cette infirmité
sur naturelle ne fut la
raison et le but de sa vie.
mais je suis si plein de
faiblesses, très Saint Père lui
dis-je. Il ne savait pas que
ces mots lui ~~étaient~~ ^{étaient} présentés
le lendemain matin le page
le lisait dans l'Épître. Il
me répondit ~~que c'était mes~~
et toujours avec

cel affectueux sourire
qu'il posait sur moi comme
s'il me connaissait depuis
longtemps, comme si j'étais
son fils: Tant mieux car
de nos faiblesses, que Dieu
se sert. C'est tout ce que nous
avons à lui offrir.

Puis il me demanda ce
que je comptais faire - je
comptais revenir vers Lyon
lui dis je pour demander
au Cardinal ses directives:
Ah vous lui direz que nous

avons pu il a pu pour nous.
mais que nous deux; nous
avons pu pour lui; & le
page comme toujours parlait
lentement. Et comme si il
eut cherché ses mots pour
les rendre plus précis, pour
les charger de plus de sens.
Et il me semblait vraiment
depuis le début de l'audience
que vraiment derrière chaque
mot qu'il prononçait son
âme était présente. "Et
ce en des roses à l'ourde
cristalline - lil. Après tout

il a de grands champs, (le
pape hochant la tête ~~refarant~~
baisant les yeux avec
faute) il a de grands
champs à défricher. mais
il a les pièces qu'il faut pour
cela.

Dans ces paroles que je lui
entendais dire et qui,
pour la i^{re} fois, se référaient
à un homme vivant, un
prince de l'Église, je sentais
avec une émotion profonde
la faute que le pape ~~ne~~
mettait, ~~avec quelle~~
à ne prononcer que

les mots qui il importait de
dire. C'est comme si le S^t
Esprit lui-même les eût
prononcés. Puis il ajouta
des lui de près pour nous
spécialement à la belle
vieillesse de la famille. Nous avons
celebré nous même au temps.
Puis il se rep^{re}nt : Ce n'est pas
la faute. Fourniers lui
répondit. Oui : Notre
dame de Fourniers. Et je
sentais presque dans cette erreur
qui il venait de se défaire, sa
présence d'esprit, son
extériorité lucide.

qui ne laissa pas s'échapper
~~une erreur~~ fut la erreur
d'un nom sans ~~se exprimer~~
la ~~rectifier~~ aucun. Et si l'
~~redire~~
a mais, encore mieux a
Merkand qui il allait bientôt
fallait la chose. Je l'ai jamais
encore ~~plus~~ avec d'une ardeur
plus vive ~~de l'avoir entendu~~
d'avoir pu m'assurer
à quel point il était présent
à tous les mots qu'il ~~de~~ me
disait et qu'il n'y laissa
rien au hasard.

Après cela lui dis je
venant à Paris pour
me mettre à lui de la position

du Cardinal. "Oh Verdiez
dit-il, puis il se reprit: le
Cardinal Verdiez. Et fut
tout ce qu'il peut. A ce moment
le Pape est des sanglots dans
la voix. Sa tâche est difficile
mais il fait tout ce qu'il peut
et puis - ~~to~~ je me rappelle
plus à que le Pape continua
de me dire. Je n'entendis
plus que les sanglots qu'il
venait de réprimer dans
sa voix et qui venaient de
me dire et son affection
pour le Cardinal et son

inquietude aussi pour
cette chrétienté de Paris
à laquelle je me sentais
particulièrement attaché.
C'était la seconde fois
que j'avais vu jusqu'à ses
très tremblants motifs
de larmes : la première
fois quand il m'avait
~~parlé~~ dit qu'il fallait
Fuyez notre Dieu - et
cette fois à l'occasion du
Cardinal dont je ne me
rappelle plus les éloges

qu'il me fit et mais dont
je me souviens que c'était
de grands éloges.

Et maintenant me dit le Pape,
(je compris qu'il fallait me
lever) maintenant nous
allons vous donner notre
grande bénédiction. Je me
mis à genoux. Pour vous,
pour votre famille - ~~je~~ et
~~je~~ ~~vous~~ ~~encore~~ en core
quelques uns de ses intentions
mais j'étais prosterné à
ses pieds et je ne les
entendis pas. Je n'entendis

par ses bénédictions que
pourtant seuls j'étais
venu chercher. J'avais
eu de basel le bas de
sa robe de chambre, de lui
baiser les pieds. Je lui fis
par le signe de croix qu'il
fit sur moi. - j'étais
accablé de bonheur.
Je le quittai faisant à
reculer mes 3, se réfugiais
tandis que lui même
occupé de sa à remettre
les papiers devant lui

hochait la tête sans plus
me regarder.

La porte était ouverte
derrière moi. Une abondante
domestique attendait.
Mijn Heerico a son tour me
félicita de ma longue
audience. Je ne savais
comment lui dire ma
reconnaissance lui
vraiment n'avait pas de
bonheur. Puis je lui dis
à travers les salons que
j'avais en sens inverse
par couru tout à l'heure

Je voyais sur moi les
regards se poser avec
curiosité, ^{avec} ~~profusion~~
avec abondance. On se
demandait quel était
ce personnage dont il avait
fallu si longtemps
à Venise pour l'achever
fut terminée. 2000 jours
comptés ans dans les
dernières galeries et que
j'avais déjà vus en entrant
s'ils pouvaient encore.
Etant ~~comptés~~ là. Le
pape avait encore à venir

vers eux, à leur bonne
accusation. Sa béatitude
s'emporta, la même
comme un trésor. Il
était 2^h 1/2.

Mabilon

Le ^{cat} verbe: C'est un bon
serviteur de l'Église.
C'est un dieu très bon: Ben Pict
l'avait fait un jour d'illuminé de lui
ou morte dont le tic tac le faisait,
sans son orie et de leur fin.

25/2

Toi - orpètré, un peu,
ami - de pouvois me
donner que pour le 80^e
ou inversement d'une des 1^{ers}
apparitions, c'est moi
qui'ai pu parler de
l'ouïe, à Rome (le lendemain
de l'octave, c'est à dire la fête de Bernadette)
le 21 l'abbé Bourlet
disait ma première messe
sur la tombe de St Pierre
c'est fait la veille de la
fête de la chaire de St Pierre
à Antioche. Tous

les coïncidences me semblent
vérifiées et justifiées la
croissance que j'ai eu ma
^{nouvelle} vocation. D'ailleurs celle
ci dure, malgré moi, sans
que je n'aie rien à faire pour
l'aider à durer. Et cela
ami me semble être un
si bon excellent de sa veracité
le goût d'une autre vie ^{est}
vraiment fermée ^à ~~au~~ ^à ~~fon~~
de moi - le désir de Dieu - le
besoin de lui appartenir.

Il me semble ^{me} ~~me~~
juste commencer à éprouver
de la joie à ~~de~~ me refuser
au plaisir.

(Pourvu qu'elle dure...)

Chaque jour en tête-à-tête, ce
matin, avec les Bobbio
sont ^{l'étai} j'allais prendre congé.

Il commençait par se réjouir
avec moi de la longueur de
l'absence que m'accordera
le St-Père : ce n'est pas un
fait exceptionnel me dit-il

c'est un fait unique ? Et
j'avouai en être moi-même
stupéfait.

Une racontée ~~de~~ de quelle
manière il avait rompu
avec le monde. Il aimait
tellement le théâtre ne dit-il
Non pas à cause des femmes
mais de la musique. Il adorait
la musique surtout la grande
musique classique : Rigoletto,
le Trouvère etc. Enfin un
soir il y alla pour la dernière
fois. Il le lendemain matin

il endossa la soutane et
se rasa les moustaches. C'était
la première fois qu'il faisait
dans une existence entièrement
nouvelle. Je me rappelai à
ce moment le grand événement
qu'on avait vu dans la vie
de père le sacrifice de sa
barbe. De quelle autre valeur
^{me semblait}
~~était~~ ce sacrifice identique
accompli pour se séparer
du vicil homme. Et son
domestique ^{fut} ~~est~~ ~~était~~ jadis
il n'appréhendait de cette

transformation que pendant
20 jours il semble avoir
perdu la parole. Au bout de
20 jours il vint vers lui
Don Alberto lui dit il Dieu
se sert de toutes les voies
pour toucher les coeurs. J'ai
été tellement ému par
votre changement de costume
et d'aspect l'autre jour que
je ne puis plus rester dans le
monde moi non plus. Et
de fait le brave homme
entra dans un couvent comme

carvers et ~~et~~ y deint
un très saint religieux,
hys Aborio sur le point
de me partir me donna une
fois il avertit un d'
envoyer au diable et
mutans de couleurs qu'il
endossait et prenant
occasion de cette confidence
il me raconta sa visite
aux Camaldulis. &
Rien content de la porte en
venant moi-même qui se
promenant il lui

demande sa béatitude
l'autre était tout tremblant
tout vaillant de vieillesse.
Il lui demanda s'il se
rappelait je ne sais plus quoi
de ses dans de ma thématique
Enfin il se fit reconnaître
c'est à son vray professeur
qui s'est retiré la jour
devenir ermite ^{Tout est un} ~~de~~
lui dit il. Et lui donna sa béatitude
Aux Camaldulis ~~un autre~~
ajouta hys Aborio un
ancien maître de Chambre
ou ~~secrétaire~~ ^{plutôt} de pape saint

belle haute ~~de~~ fonction
au Vatican s'est retiré
aussi. mais lui me dit il
c'est dans la religion
absolue. Il est enfermé dans
sa cellule. Il n'en ~~est~~^{sortira}
jamais ~~sorte~~ plus.

Et j'étais tellement touché
de voir à conf. de ce
Pape me montrer le fond
d'un cœur que Dieu occupe
à chercher, au moment de
nous séparer, de me
convoquer une dernière

fois, plus profondément,
des trésors qui se cachent
~~derrière~~ dans ces âmes que l'in-
fante un peu vite se froie aux
honneurs. Et il leur faut
années, que se ne pas mes-
même et tenir mes larmes. Et
j'étais heureux car il daignait
à accorder sa bénédiction
à un ~~ami~~

C'est une autre sorte, aussi
bouleversante, de confi'dence
que nous maintenons en
confia dans la courtoisie

entière ou je pris congé
de lui. ~~à l'issue de sa~~ ~~visite~~
en une invincible audace
Nous parlions de vocation.

Il lui disait qu'il me semblait
que c'était un bon signe,
après l'avoir eu tant d'années
malgré un effort pour y
parvenir, ~~aucune~~ ~~espèce~~
pas le moindre
desir de vocation, ~~par~~ ~~de sentir~~
à présent malgré moi ce
desir persiste et grandit
comme si ~~traversait~~ il
fut en moi de son bras et

l'impression d'un acte qui
voulait ~~être~~ ~~pour moi~~ ~~par~~ ~~est~~ ~~à~~
^{supplément}
sans que je n'aie rien à faire
à la place ~~de~~ ~~supplément~~ ~~à~~
pour l'aider à
me défendre de la mémoire et
de volonté.

Il me confia que lui non
plus n'avait pas ^{eu} la vocation
~~et~~ ~~qu'il~~ se débattait longtemps
pour ne pas me tel au séminaire
Il ne se rendit qu'à la longue
et parce qu'il sentait qu'il
lui fallait se rendre - Que
le sacerdoce était exigé
pour que son dessein s'accomplît.

Il faut s'efforcer de
sentir un si grand pain
me parler à moi, me faire
comprendre, m'expliquer
sa propre histoire, qu'il ne
s'apaise pas, dans une
vocation, j'obéis à l'
enthousiasme mais j'
adhère à l'ordre entendu
et de ~~la~~ ~~donner~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~que~~
Dieu vous commande.
une vocation ne dit il
c'est une acceptation. Il
d'une lumière que Dieu

me dans votre âme.
C'est ainsi que je le comprends
aucun leger ^{qui} à Pallone
cette lumière ~~est~~ ^{est} éclairée
pour moi. ^{est} ^{qui} ^{avait} ^{pu}
le long refus que j'opposai
je suis alors à ~~l'idée~~ ~~même~~
de la doctrine. ^{la} ^{simple} ^{persu}
^{même}

Il s'agit de l'effet et
il était ^{plus} ~~pas~~ ~~un~~ ~~sacrifice~~ ~~sois~~
forme de ~~un~~ ~~sacrifice~~ ~~que~~ ~~pe~~
d'interrogation ~~con~~ ~~du~~ ~~à~~ ~~présent~~ ~~ma~~ ~~nouvelle~~
ni - mais sous forme d'comme
la simple adhésion que on ne

peut plus, refusé à ce qui
est fait brusquement
évident et unanime.

Je m'apprêtais à quitter Rome,
m'entretenant avec le pape,
les confidences de son maître
de chambre, l'âme
admirablement transparente
et toute en, a été de celui
qui est à peu près le vice
ministre des affaires étrangères
~~de la chrétienté~~
~~de la chrétienté~~ / pour ainsi
jamais, ~~reste~~ sans louer
Dieu de ce qu'il a vu

accordé la triple grâce
de l'extraordinaire de cette
triple révélation. La terre
peut être pleine de tous les
~~vies~~ livres et de tous les
vies qui en vent. Je ~~suis~~
~~le plus grand~~ ^{le plus grand}
témoin pourtant de
me plus être témoin de ce qui
est aux plus hautes degrés
de la hiérarchie se
ren contre aussi de
magnifiquement ornement
et de jugement chrétien.
Pardonnez-moi. Sur plus,

pourquoi et ce moi,
en dépit de toute la
malveillance
~~de la part~~ de la belle
je suis toujours en proie,
pourquoi et ce à moi
d'être que vous avez
permis de sonder ces coeurs,
et de soulever le voile
qui ~~vous~~ ~~est~~ ~~caché~~ derrière
lequel se débattaient
jusqu'à disparaitre tant
d'angoisses et de douleurs?
Mais peut-être n'est-ce
justement bien en fonction
de ma méchanceté naturelle

il pour m'aider à en
triompher - pour tenir pour
ami aux yeux de moi
la dévotion que la tête
des Esprit n'est pas une
tête pourrie - ~~et son esprit~~
et que ~~il~~ ~~est~~ ~~présent~~ à son coeur.
C'est en tout cas une
incroyable grâce d'avoir
pu, sans effort de ma part,
toucher
~~aller~~ ainsi tout de suite
au plus charmant et
au plus ^{la} tendresse de ~~ses~~
~~ses~~ ~~plus~~ quelques uns de ses
chefs.

Il ne m'importe ni, par
ailleurs, trop de défaillances
se produisent. J'aime ^{encore} ~~de savoir~~
que l'Eglise ~~est~~ est aux portes
pour leur rédemption. Il me
semble que ^{je n'ai pu} ~~finir~~ dans
l'Eglise par la plus splendide
de ses fêtes. Par laquelle
vieu ~~tel~~ ~~révélé~~ ~~de~~ d'en
^{l'importance} ~~il me~~ ~~permettre~~ d'en
sortir?
c'était la fête d'un prêtre
martyr ce 29 samedi 19
^{de} je ~~à~~ fus reçu par le pape...

25/2

Il me semble aussi que
es confidences du pape,
de son maître de chambre,
de Mgr Henri, c'aient
été pour moi les premières
pièces du sacerdoce - les
premières bienfaits des
pouvoirs de confession -
la sensation de l'âme

Impatient de savoir si
tu a de l'affection a l'égard de
ce qui est objet que de
curiosité ou même de culture
durera. En aucun cas tout
me paraît vain de ce qui ne se
rapporte pas à une simple
préoccupation. Il a un jour
que je sois blasé. Il ya
longtemps au contraire que
je n'avais eu une telle joie
dans la vie. Je suis ivre
mais c'est la l'idée de ne plus
lui appartenir.

En tout cas ce genre de
Rome ne sera plus marqué
de sorts aux musées sans
effets (pour voir lais elle a
des peintures). L'audience
du page l'abandonne tout en
elle.

25/2

"Mabillon". Le nom de
Mabillon est resté une
poursuivre cette nuit. Surtout
lui qui m'a réveillé. Je me
demandaient après le page
avait bien pu me dire de
Mabillon - après il avait bien
pu m'en dire. Et impossible

de remettre la main sur
cette confiance égarée.

vu le R. P. Louis / lui emt sa
histoire. En parlant / lui
demanda combien de temps
il pense que peut durer ma
préparation. "Sept ans?" il
trouva que c'est bien peu. Il
me dit ensuite de rien brusquer.

Pentecôte a-t-il un peu rayonné de me
à ~~part~~ sans le temps ~~de~~ manque
répète le lieu commun: que le qui est
vant pas un détail / se son la
de solidité: tout de même Dieu peut le briser
à raison / mais que Dieu
vent. maintenant il a raison. Pourtant
(improbable) a pu durer et même!
C'est un bon / Bien plus que pour
~~être~~ un bon baptême il a la

^{Et c'est lui}
fut par le même ~~prêtre~~ avant
de nous de l'union de la
l'humanité se n'en imagine
rien. L'imagination ici
privé de la réalité et l'éclairé.
Pour une fois, pour ~~une~~
~~une~~ fois, / le bruta d'un ~~acte~~
dieu / il dépend pas de moi
de satisfaire.

le P. Anocyp l'autre jour:

le prêtre c'est un homme qui
rayonne le Christ.

C'est cela même: c'est du Christ
qui il faut se revêtir.

Seigneur aide moi...
J'en fais rien sans vous ^{même}
pas que me tte à apprendre le
latin. Si vous voulez de moi,
c'est à vous de continuer à
me le dire.

Ainsi, c'est demain que
va se terminer mon
probatoire voyage. Entrez
pour acheter un mauvais
livre - pour épuiser l'argent
~~et~~ que j. ne pourrais plus
sortir de ce pays. Et voici
qu'il s'achève ^{simplement} la
découverte de ma vocation -
ou la bénédiction du pape

Mon Dieu quelle chance
félicité vous me permettez de
vivre. Et où il y a ~~pas~~
~~de~~ j. ne le a jeté une
fois de plus ^{jamais} rien d'autre à
faire que de me la mener faire.
Et avec ~~tout~~ quel bonheur j.
songe à votre ligne abandonnée
et me pen^{se} ai pas haie un ~~grand~~
~~ou~~ fait... j'ai de j'ouilli' aussi
cette littérature. Voyage bien
oui ~~je me suis~~ ^{Dimanche} secret de moi
même.

Mais ce qui ~~me semble~~ fait
ressembler le présent de

cette "vocation" a celui
de mon baptême, c'est
ce qui lui oppose à un instant
de révolte que j'en ai
mis à ma laide conviction
par l'eucharistie. Preuve
que le fruit avait déjà
mûri en moi avant que
je m'en fûsse aperçu pour
le cueillir. L'idée des
plaisirs du monde ne m'a
pas retenu un instant. Et
c'est en tendant l'appel de
Dieu que j'ai eu pu à le
suivre. C'est pour cela

qu'il ne se produit jamais
en moi de déchirement: ce
qui doit être ~~deja~~ fermé
avant même que j'aie eu
l'idée d'en prendre conscience.
L'appel de Dieu ^{me} se fait ^{me} grand
tout est ~~deja~~ prêt pour le
recevoir. Tout a l'air de se
passer en un moment. Au fond
nul ne se sert en tant de
temps que moi. ~~mais c'est a~~
c'est à moi insubie - tout se fait
~~mon insubie~~ ~~par~~ tout se fait
d'effort et s'opère ^à ^(par)
de mon cœur. le miracle ^{dans le}

du dernier instant n'est
qu'une charte supplémentaire
venue de Dieu me donne
la force et la grâce avec
cette dernière.

Il y a peut-être aussi ceci
pour expliquer ~~une~~ absence
de résistance : ^{une telle} que de Dieu de
bonne foi. Et c'est plus
rare qu'on le pense. Je suis
tout entier dans à l'objet qui
se présente. Je m'identifie
avec lui. Et si c'est une
durable vérité je desirais
à tout ^{la} tout.

Je me dis que si je
disposais que de mon vol
pour me soutenir, si ma
fonction vocatoire me
dépendait que de lui, cela
ne serait pas brillant. Et
pourtant... et ce que cela
seul ^{je} me dirait pas suffir?
Pour me rendre il faut
avoir pris possession de Dieu
~~namment à la manière de~~
Dieu après que Dieu m'ait
transformé jacobitiquement
qui ne peut se passer de
la bénédiction de celui contre
lequel il doit lutter.

27/2 Après la messe à St Paul
je vais à l'abbaye des Fontaines.

Plus que me me touche l'
anecdote hypothétique de la
tête bon disant par 3 fois
et faisant surgir de terre
3 sources (bien que le symbole
de l'eau jaillissante aux
points de la terre choisis
frappés par une tête sainte
a un vrai rapport avec
le rocher de Moïse et la
fontaine de Massabielle) je

choisis de me'êto me es
auts écrit au haut du mur
sous une mauvaise peinture
représentant St Paul devant
des juges: Civis Romanus sum.
N'est-ce pas là exactement
l'affirmation que j. faisait dans
"Eti chrétien" que le baptême
~~est permis~~ ^{il s'appliquait}
~~à l'occident~~ ^{à l'occident}
~~à la fin de son~~ ^{à la fin de son}
St Paul a un: resurrexit
des autres juifs. N'en même
temps ~~il~~ affirmant qu'il

était romain. Sa race
annonçait d'ordre spirituel
Nelle n'expliquait pas plus
pour lui que pour moi
le double dépendance ~~de~~
empire du monde.
Le pur est double. mais
est à la condition du
baptême qui ~~transporte~~
dans l'ordre surnaturel
seu ascendant sa
dépendance de l'autre
Israël que se du chât.

n'est pas duplicité. Elle
est dans le fait en dehors
du baptême. En dehors du
baptême elle est contradiction
intime et cause de trouble
et de désordre.

Une promesse a passé sur
la grande route devant l'
abbaye - entre les plantations
d'encalyptus. J'y suis venu
l'an dernier quelques instants
c'était par la fête de S^t Paul
et faisait un horrible jour
clair

Thème. Aujourd'hui c'est
dimanche sur la terre et
sans le ciel. le printemps
est par là - une espèce de
printemps éternel qui
est le printemps de Rome
sans cesse s'élevaient.
Les oiseaux chantent. Les
feuilles brillent. Tout est
vieux et joie. Je me dis
que c'est une des dernières
fois de ma vie que il m'
est donné de faire une

de ces seules promenades
dans ma jeunesse fut si
coutumière. le regrette-t-il ?
N. jamais ^{rien} regrette. mais à
présent moins que jamais
bien qu'il s'agisse à présent
de tout rompre et surtout de
tout changer. L'âme n'est
ni fut pleine que de ma
désirable s'élève. Je me
dis que à présent un triple
appel me presse - celui
de sauver mon âme que

fin'avais jusqu'alors jamais
entendu - celui aussi d'
accomplir mon destin terrestre
Nani et de m'écrire un de
jour du temps qui passe.

Enfin j'étais prêt de ce que
Dieu ~~me~~ voulait bien me
confier de la terre. Et
l'exemple de Pierre et de Paul
n'est pas si loin que je ne
l'entende à ma tour me
promettre de le suivre. Et
Ainsi je pense à un peu.

trop peut être au succès que
j'espère faire dans mon
apostolat - je me vois occupant
une chaire - parlant au peuple
traçant moi aussi l'aut d'
autres après moi. Mais à ces
meilleurs instants je songe
au martyre des deux apôtres
et je comprends que moi
aussi j'aurais mon destin
m'y attend. Et je le comprends
et je sais que la foi a seule
me donnera le courage que
je n'ai pas par moi-même.

et le fruit de celui est
naturellement si étonné
à son dévot et à mes joies.
Voici le dernier matin de
mon Rome et l'un des ~~meilleurs~~
derniers matins où je
sois libre en core, où je
peux jouir en core de
la beauté des choses sans
avoir à me inquiéter de
rien que ce soit hormis le
moi. Il va falloir me
réhabituer de la douceur
de et d'une existence

à laquelle j'avais fini
par m'identifier sans remords.

^{Sans scrupule et}
il me faut enfin m'engager
dans la vie - la vraie - celle
où l'on se penche compatissant avec
ceux qui souffrent. L'absence
que le printemps nous donne
n'est peut-être pas tout à fait
digne de l'homme - ni rien
de ce qui n'apporte que la
curiosité des sens et du cœur.
J'étais jusqu'à présent un
peu trop prisonnier de la
lumière et du de cor.

Cher de cor de la terre, je
te verrais tout de même pas
te haïr si je te me disais
sovoais que je ~~te~~ le quitte
pas sans le châtiment ~~de~~
~~mon~~ ^{en fait} ~~fait~~ ~~ce~~ ~~je~~ ~~te~~
non jamais en
caras ~~de~~ pas de
plus grand plaisir que
de ^{de ne y plonger} ~~me enfoncer~~ ~~de~~ boire à ~~tes~~
longs traits sans réserves sans pudeur, ~~et~~
comme ^{dans ma} ~~une~~ source inépuisable
^{et de boire} ~~in~~tablement, à longs
traits, insatiablement
C'est ^{une veu} ~~à~~ ~~de~~ ~~ici~~ ~~pas~~ il me

fait prendre congé de tout ?
Je pense à la justice de
après à desus : mais non,
Sire, lui avons tout quitté
absolument pour ces autres ?...
n'aurais-je pas tout à long
me, ainsi que après le
Seigneur

Si ce n'est petits histoires de
Sti Ghese qui m'arrivent
depuis quelque temps et
~~avec~~ que je suis loin de li ouer

~~interruption~~ de journées de sens
et de ras sans secrets. L'un le
jour salut de St^e Marie
heaffire à 9^h je trouve dehors
une pluie qui tombe à torrents
et je fais un taxi. J'ai écrit
à 8^h amis à G. La pluie continue
sans arrêt. Tout à coup je
me dis : Pourquoi ne demanderais-je
je fais à St^e Thérèse de m'
envoyer un taxi ? Je lui
avais fait faire ma pensée
qu'un taxi arrivait et
s'arrêtait précisément

devant moi.

C'est un taxi, voulant aller à
St Paul de bonne heure, j'ai eu
besoin sans peine de ne pouvoir
tenir debout de dormir
pendant les premières heures
de la nuit. Or je m'étais
éveillé à 4^h et à 6^h j'étais
en core. Si me dis tout à coup
Pourquoi ne demanderais-je
je fais à St^e Thérèse ... et
immédiatement le sommeil
^{ou} je fais à arriver je fais à
replonger me repait. et

J'étais parfaitement dispos
à mon réveil à 7^h 1/2. Tout
cela ne signifie pas grand chose
pour un autre que ~~pour~~ moi.
Mais pour moi qui ai de
si grandes difficultés à croire
à la proximité des saints,
à leur intercession par nous,
rien au contraire ne peut
davantage me convertir
à eux, me persuader de
leur voisinage, que ^{de} ~~leur~~
celles refusées, immédiates

de ces efficaces, à des
difficultés d'ordre pratique.
Évidemment si c'est d'ailleurs
bonnement me répondre ne
peut être qu'en vue de cela:
me convaincre enfin que la
sainteté nous permet de
nous surmonter, qu'elle n'est
pas une vue de l'esprit et que,
de même qu'elle fut atteinte
par certains ans comme la
sienne, elle est ~~et~~ refusée
de toutes, elle ^{est} particulièrement
proposée à moi. Et rien

plus que cette conviction
ne peut me secourir contre
moi, me rappelle sans cesse
à une lutte ~~qui~~ ^{où} j'ai
présent j'ai toujours
succombé sans combattre.

Si je songe à ces ~~17 jours~~ ^{17 jours}
Rome ce n'est pas sans bonheur.
Pour la 1^{re} fois depuis les 1^{ers}
temps ~~de ma vie~~ ^{de ma vie} qui divident
mon baptême - il peut être
même (s'il me souvient bien
de certains jours de Moirville

pour la première fois de
ma vie j'ai pu reculer chez
les faciles occasions du plaisir,
j'ai même réussi à résister
dans de durs combats tentations,
à Rome un jour
peut être mes premières victoires.
Et c'est à la présence de
s^{te} Thérèse près de moi que
je crois de plus en plus le
besoin. Je crois à la sainteté
Je commence à croire qu'elle
n'est pas une ^{abstraction sans} ~~simple~~ ^{rapport avec la vie}
~~abstraction~~ et a pour elle

peut échapper en s'en
remettant lâchement
à la miséricorde de Dieu.

La sainteté est une constante
offre de Dieu de s'insérer
dans notre vie. Et jusque dans
les moindres détails de notre
vie.

Ne me fit-il pas quand
je fus à certains "rencontres",
que, malgré toute ma foi,
il m'invitait si agréablement à
faire — et je comprenais toujours
en core

de l'abolition pour me
dire en attendant "la
prochain", presque persuadé
vouloir éviter de toute mes forces
mais à laquelle jamais je ne
davas un refus — et j'étais
ainsi toujours à revenir ^{lourd} à
"je me dis maintenant que
"cela" doit être fini à jamais.

Et je suis un peu effrayé de devoir
ainsi penser qu'il y a vraiment
quelque chose d'irrévoicablement
terminé dans ma vie — quelque
chose qui doit n'y revenir

jamais plus. Cette dévotion
ou "définitivement répudiée",
de l'irrévocable accompli,
m'effraie p. l'avoue comme
s'il allait me falloir pour
lui-même fiévre une tension de
chaque jour et de tous les
instants. Je compte
comme s'il ne devait pas
j'aurais la fièvre pour une
soutenir... Je compte comme
à l'aller être seul à me
battre contre les récidives de
mon passé et l'enthousiasme

de toute ma vie. Le sûr
est que je pense maintenant
~~au salut~~ comme je n'y avais
jamais pensé avant cette
indéfinissable intrusion du ciel
dans ma vie à Palerme —
au salut de mon âme et
à tous les sacrifices qu'il exige —
après tant d'années où je ne
fus occupé que de moi, d'une
semblable que je commença
enfin à me découvrir sans
ma vérité et dans mes plus
profonds existences. Et me

semble que c'est seulement
maintenant que je vais
commencer à vivre. Il me
cela en soit pas, ainsi cela
s'entend aisément. La
vie est un combat que je
n'ai jamais, jamais, entrepris et
le royaume des cieux ne se
livre qu'aux violents.

N'empêche que tout à l'
heure j'ai été terriblement
près de me re-subir...

28/2 Jours

Une reprise de mon admirable
journée de grains (je n'ai même
pas eu le courage de l'interrompre
par de) une nuit l'échappée
du paysage de Rome à Florence
était grand : c'est un paysage
indéfiniment harmonieux
sous un ciel sans nuage, un
déroulement in défini de
falaises, de collines, de lais
de plateaux, vides perdus à la
~~romaine~~ cime de leurs petits
monts, enfin un de ces

paysage ou se sentait que
toute la douceur du Christ
avait passé et je n'arrivais
pas à en saisir mon
regard et mon cœur) Je
lis dans ma chambre d'
hôtel, pendant cette halte
de fins, les notices des
albums que Sauterini m'
a envoyés, et admirables
albums que j'emporte aussi.
de Rome comme un des
souvenirs les plus précieux
que je ne saurais pas que

passés y des des et lui
me rappelleront toujours
deormais les chefs d'œuvre
éternels de Raphaël et
de Michel Ange.

Je suis stupéfait! Je suis
stupéfait de la parenté de
ma persie et de celle de
commentaire dont j'
ignore tout sans le nom:
Flusi d'Asperis - un
tableau s'imaginer à en juger
d'après le texte français que,
malgré le nom français de l'

autheur semble une traduction.
Si nous supposait de ce que
l'ai 7, 9 au voir dans les
chambres, à la suite —
supposait de ce que j'y ai
pas continu, pas pure intuition
ni bien senti et desine.

Supposait et avait surtout
pas cette phrase de Michel
Ruge qui justifie tout ce
que j'ai dit de la solitude
de ces grands personnages. M. A
dans une de ces sonnet
aurait écrit :

" Il est de la nature de tout homme
de se peindre soi-même
et de manifester en toute œuvre
ses propres émotions "
cela me touché au plus
sensible.

Supposait enfin d'apprendre
que ce n'est pas de pages, c'est
... de l'Arétin qui vient l'
initiative de fameux "bachelors"
qui me et accoutumés de
rapocher ~~à~~ ^à soi disant
testimonie ^{au} prude et indolente
de la pagante. L'Arétin !

Quelle réponse à ne pas
oublier de leur faire.

~~Écrire Mgr Arborio~~

~~Clair et satisfaisant~~

Venu 5 Mars

Dans le cours de ces
derniers jours pendant
lesquels j'ai passé de Rome
à fins, de fins à Saint
Paul (pour voir le P. Bernard
et lui demander conseil)

et venant (pour y loger tout
enfant plein partout) il s'est
fait en moi un échange
finement. Que pourrais-je
de constant. Est-ce pour avoir
tout parlé des honneurs
du Vatican, des fides de
Dieu, des anticipations de
Mgr Arborio? Toujours est-il
que peu à peu s'en fait
arriver à un voir déjà
cardinal, à n'avoir plus
envie de devenir prêtre
que pour cela.

Je prenais bien conscience
de cette transformation
intérieure mais je m'en
laisvais en quelque sorte résister
— sans doute que c'était
en core pire qu'une ambition
temporelle et que c'était la
vaine traïson du Christ
dans sa pauvreté et son
abjection. Je m'en tirais
en me disant que Dieu se
chargerait bien de me rendre
à la raison — néanmoins

je me complaisais dans
la pensée de mes succès
futurs. C'est bien sûr
pendant le Chemin de Croix
à Rome-Pest que je me suis
brusquement aperçu de la
fausseté de cette liaison
et que je me suis ^{révoqué}
reporté avant le moment
de ma vocation, lorsque, ~~je~~^{je n'en}
n'ayant ~~pas~~ encore aucune,
je me disais que la seule
vocation valable était celle
du silence. Curé de Campagna

ennemi ou martyr. C'est
à force de saigner à l'action
~~que~~ sur les forces, à force
de la désirer, qu'insensiblement
cette vocation au silence
cède à une vocation
turbulente et ~~à un succès~~
qui finit par l'emporter
jusqu'à la persécution et à
l'apostolat qui l'a vu
engendrer. Qu'il y ait en lui
quelque chose de diabolique,
que ce soit par lui que le
diable en a le moyen de tourner

le sacerdoce cela est fort
possible. mais comme on le
disait le P. Bernard la
nature avait à l'explorer. Et
celle que maintenant il me
faut m'appliquer à veiller
sur ce point car ce serait
tout de même trop vite d'
abandonner le siècle pour
la poursuite de ces hautes
nouvelles - et de se laisser
~~abandonner~~ à la sensualité
que pour me lever à l'
après. mais comme je

comprend mieux à présent
un P. fillet ~~est~~ ^{peut} p'tas
trouvé le premier à condamner,
comme f. comprend mieux
qu'avant cela, avoir
épreuves, les faiblesses des
péchés et ces sorts de ridicules
qui finissent aux vites par
des misères des péchés dévorants
avec lesquels la foi ^{peut} continuer
de faire bon ménage. A quelle
indulgence raffinée que
l'on soit ne devrait il pas
de s'en en dire.

Enfin le lendemain de troi^{sième} ^{hier soir}
fut favorable et c'est à l'heure
de ~~sur~~ d'avoir mis dans
le silence ce propos de Dieu
vers l'abandon absolu et
la mort infame qui ~~était~~
reussit à me rendre à moi
même ou plutôt à la conscience
que p'tas en train de faire
fausse route.
C'est ce matin, à la messe,
dans l'église de Venise où
je voulais avoir au
moins une fois, reçu la

communion, que, ^{retour}
à Palerme, jusqu'à ce matin
du 19 janvier on s'en vint
militaire lui-même, je me
reposai d'abord aux côtés
de ma vocation. Et je dus en
avoir eu à ce moment là
il ne s'agissait ni de venir
œuvre de Lourdes ou
patronage de Jérusalem,
ni de recevoir le chapeau.
Celui en avait induit à
faire le vœu que j'avais
fait c'était cette fête

plurale que j'avais oubliée
mais que je retrouvais
intacte : "Je ne puis faire mon
salut dans le monde." Tel
avant, tu l'unique de l'enchevêtrement
Tu vois auquel la réponse
du Christ était venue donner
une ~~réalité~~ réalité si il n'y
avait plus moyen de répondre.
Ce vœu avait prouvé pas
surcroît mais, il n'est
ni plus, ni moins, si
abondamment que,
retourant ma vocation

à sa source j'en y
housa, plus le fait que
tous ces ^{adjectifs} ~~florissans~~ accidentels
lui avaient valu par la
suite. J'avais vraiment
fini par me croire d'un
cardinal et par toute
puissance ne m'allait pas
au fond si mal que cela!
Comme tu me le disais le
P. Bernard m'en avait dit
la hiérarchie ou me valait
de tas de propositions flatteuses
et j'en avais à beaucoup

refuser. Or j'en suis par
tes habitudes à refuser pour
cette excellente raison que
je n'en ai prévu en l'occurrence
jusqu'à présent. Et me conseille
en tout cas de ne jamais
accepter un poste en vue,
un honneur quelconque,
qu'après une retraite de
plusieurs jours et le conseil
d'espérances. Et si vrai!
c'est maintenant que le
dangereux commence et que
je suis combattu tout à

que j'ai dit dans un
livre au sujet des tentations
du Pape peut être vrai. C'est
maintenant qu'il va falloir
résister ~~à la~~ séduction ^{aux} la
plus dangereuse, celle qui
se dissimule ~~sous~~ ^{par} les
~~voies de la religion~~ ^{par}
honneurs les plus récents
et les plus légitimes ^{sous}
~~les~~ fraudes ecclésiastiques
qui ne devraient jamais avoir
été un poids terrible aux
épaules qui les portent. Sous

les propres voiles ~~de la~~ ^{de la} religion.
~~Il ne faut~~ ~~de~~ jamais ~~plus~~
abandonner le Christ que
pour le mieux servir et
dans l'apparent ^{éloignement} abandon
où il peut se peut ~~qu'il~~
même nous oblige ^{que lui} ~~à~~
de nous accrocher à sa
détente, d'y songer mieux,
d'y fonder une part plus
douloureuse et plus secrète.
Mais au tout se faire
de vouloir le servir pour

accéder à des honneurs
qu'il méritait. Se farder de
fausses le tiahir, ne fut ce
qu'en apparence, volontairement.
Ne jamais ~~se~~ ^{se} laisser de lui
que si l'Eglise m'a donné
de le faire. Et pas obstinément
~~le cléricisme~~ ^{c'est} pour un
prêtre qui il est plus vrai de
dire que "le cléricisme,
voilà l'ennemi!". Et
d'autant plus redoutable
que plus insidieux et
perfidie. D'autant plus

redoutable que dans l'
ambition en apparence
légitime les vices affectifs
auxquels on a renoncé ^(même)
tous aboutir. ^(changeant de figure)
Reprendre l'habitude - fut
à sans plaisir - d'aspirer
au dernier rang de la
hiérarchie. Hôtes / entendus
en vain, je n'arrive plus à
me plus entendre les paroles
de Mgr Laborio - que peut
être il prononce sans même
y songer - & mais l'aise

sont empreints en moi :
"vous irez loin ; c'est moi qui
vous le dis ...". Mais un autre
moment il aspira à
être celui qui me consolait
mon Dieu je vous en supplie
~~par~~ éloigné de moi cette
abominable tentation de
honneur ~~légitimes~~ redoutables
et légitimes.

Il est vrai que j'ai travaillé
beaucoup pour en venir
à bout de vivre comme
votre tout près de

Notre Seigneur. L'unique
fidèle n'est ce pas venu en ce
à tout et comment ne
pas être fidèle quand
on voit à quel état abject
il consent à se rendre et
que c'est à vos mains que l'on
s'en remet du soin de
devenir moins que rien.

Cette espérance là ne fardes
de prendre trop au sérieux
~~les~~ ^{mes} anticipations du futur.
Elle me commande d'être
patient et de ne pas

trop me de courages J
chi s. faible en face de
des sollicitations dont
l'efficacité dépend
précisément de la manière
dont Dieu me permettra
d'annoncer ma vocation.

le P. Bismont me conseille
d'apprendre la latin et théologie
dans un séminaire par des conversations
avec des prêtres qui
auront le temps de me

Je ne faisais donner un
enseignement trop didactique.
Je pense au Mesnil, à
Tannit, à l'ermitage
des petites sœurs du Sacré Coeur
dans le Sud Oranais. N'est
ce pas là le profane me tout
travaillé de l'année qui va
venir ?

J'ai terriblement peur d'être
trop rouillé - de ne plus être
capable de rien apprendre -
Mieux vaut le moment

de commencer à l'approche
je redoute mon manque
de souplesse, de mémoire,
ma confiance - déjà ! Je
suis obligé de faire ^{ou} ~~un~~
acte d'encre abandon à ^{pour cela même}
^{un} la miséricorde de Dieu
et à ces interventions dont
Il a déjà si souvent semé
ma vie prodigieuse. Mais
tout de même un fameux
effort va être exigé de
mes facultés endormies
et je ~~ne~~ ~~même~~ sens

incapable de le faire. La
encore Seigneur je cours en
supplie ~~si~~ moi.
ayez soin de

le diable ? la nature ? ou Dieu
qui me fait en toi une
grande éventuelle pour
mieux m'annoncer - l'écriture
à me justifier ~~mes~~ me
fois accomplie la démarche
sans retour ?

Après l'exaltation de ces
derniers jours dus à une
entière joie, unis avec
le P. Bernard - calme
flat. Te ne comprend
plus. C'est maintenant
qui il ne faut tenir
comme dans les obscurités
qui formeraient les
premier mois de ma
conversion. Tenir en
attendait qui afin de
du serment. la vertu

Ne jamais ^{considérer} ~~croire~~ ~~être~~ une
dépension ^{comme} ~~est~~ de fractures
~~total~~

Le sac de sel ? ou un seul
raison de donner ~~le pas~~
au meilleur de moi-même
le pas sur le pire ...

"Tu seras saisi de tu ne"
ainsi ... " Ce signifie il
donc ^{que l'} ~~est~~ aimer c'est à de
le suivre jusqu'à ~~le voir~~ tout
abandonner pour ^{le suivre?} ~~...~~

"Tu seras saisi si tu ne sais"

"Tu ne peux pas le faire ton"

salut dans le monde "
~~Sois une autre femme cela~~
~~intéressant dit :~~
~~mais~~ ~~vent~~ ~~dit~~ ~~qu'il n'y a~~
pas moyen - pour moi -
de l'aimer dans le monde
cela demanderait presque toute
l'attention - cela m'inculque
jusqu'à la liberté du choix.
Il est vrai que mes puissances
d'âme ne se développent
que sous des sollicitations
extérieures qui,
inmanquablement
m'arrachent à moi-même.

C'est moi que je tiendrais
ensais en brûlant tout
pour servir Dieu. ^{tenais}
moi, ensais de fuir ^{non} de
moi-même -

Traverse imprenable à la main
me le lieu chemin de
St Jeanuel. Profitant de
~~mon~~ ~~se~~ ~~par~~ ~~force~~ ~~à~~ ~~venir~~, et
néanmoins aujourd'hui
éti usé par le P Bernard,
j'ai voulu revoir la
maison où j'habitais

voici juste 20 ans... J'ai
acheté la fille d'entre,
j'ai reconstruit la maison,
le jardin à la pente raide
qui descend jusqu'au
torrent et où si souvent
j'avais installé une chaise
longue, jadis - déjà! ~~très~~
Je craignais que cette
maison n'appartint à
Freinet. Je me suis donc
entouré; d'ailleurs tous les
jardins étaient closés
et je n'aurais jamais

personne auprès de qui
m'informe. Mais un petit
sentier ouvrait sur le
chemin. Il avait l'air
d'un passage public entre
les 2 propriétés. Je m'y
enfuyais. Il courait à
travers mon vieux jardin
Je le suivis jusqu'au petit
bois de bruyères et de
chênes. Et là, quel me fut
sur mon chemin accident d'
après moi tout un camp
une espèce de ^{camp}
en désordre - des tentes

^{me semblait qu'il}
Qui il m'était si simple
^(aussi)
~~avoir~~ que mon propre passé
ne comptait plus - que
je n'avais plus à y revenir
à m'y attacher.

D'ailleurs toute cette
promenade m'avait
laissé entièrement insensible
à ce que je venais de voir
de cette campagne et
autour d'aïncé ne
se présentait plus à mes
yeux que comme un
décor inertes et total^l
étranger. Venait même

ni Saint Paul je m'en
suis aperçu au cours de
ces quelques jours et ne
parlent plus ni de eux
ni de moi. Je suis devenu
comme insensible ~~sur~~ au
souvenir de rapports
que nous avons pourtant
depuis 23 ans si ~~bon~~
constamment entretenus.
Je suis sorti de cette
terre. Il me semble que
je suis sorti de ma propre
histoire en même temps.

Ce sont comme de
vieilles feuilles que je
ne reconnais même plus,
et leur insensibilité à
~~mes~~ des souvenirs qui me
furent longtemps si
chers n'en fleurit aucun
chez en moi; elle n'y
projette ~~pas~~ ^{même} pas une
ombre de tristesse. Tout
cela est mort pour moi.
N'aurais-je pas pris mon
parti. ~~Elle~~ ^{Elle} n'aime
comme si

mon passé ne m'est
jamais appartenue.

Soiree de Sanctis
J'embrasse fortier

trins

Albucoli anti colibacilli

jeux - je ne suis plus
aussi libre que je l'étais de
disposer de moi. Un autre
personnage est en train de
grandir en moi et se
debarasse de moi comme
d'un échantillon - un autre,
qui vit en présence de Dieu
qui vit pour Dieu bien
plus que je n'y consentais.
Je suis ^{comme} ~~comme~~ la
proie d'une espèce d'
appel permanent qui
me ^{guignotte} ~~ronge~~ peu à peu.

Il se sent bien que c'est
cela au moins qui me
manquait pour résister
^{à toutes les} ~~à~~ tentations de mes yeux:
le sentiment d'une présence
plus auguste que la mienne
et d'une ^{continue} ~~consécration~~ ^{divine} ~~divine~~
peine consciente de mes
pensées et de mon corps. J'avais
à lutter seul contre une
force faiblissante et je n'aurais
jamais pu l'emporter. J'ai l'impression
qu'il y a à présent en moi

une occasion rare en plus
pû de ~~me~~^{me} garder respecté
~~ma~~ ~~jeune~~ et quelqu'un ^{qui} ~~qui~~
~~pour~~ lutte à ma place.
Ainsi par d'ailleurs, que
je souffre d'une façon
continue à cette vocation,
mais elle est en moi
sans faiblesse, me rappelle
à l'ordre sans même avoir
besoin de se faire reconnaître
et quand je ~~l'attache~~ fixe
mon attention sur elle
je la retrouve dans une

fraîcheur telle qu'elle
attire mes larmes. Enfin je
me suis tout étonné de devoir
me avouer que c'est la ma
vocation, mise en moi par
un autre que moi et qui n'a
pas besoin de moi pour
subsister. Je comprends bien
avant l'advenue des rares
efforts pour tâcher de ~~l'obtenir~~
~~être un vain~~ ^{essayer} ne pouvant
rien obtenir, car c'est un
état pareil à la foi, pareil
à l'amour - qui s'impose

du plus profond de nous,
et à l'instinct duquel
ne comptent beau coup
ni notre raison, ni notre
volonté. Je suis aussi
stupéfait en face d'elle
que je l'étais, l'autre
année, en face de mon
amour pour T. mais
cet amour dépendait d'une
autre ~~de~~ ^{créature} ~~de~~ moi. Tandis
qu'elle ne dépend d'aucune
créature et c'est de là
que son irrésistible force

lui vient.
Je vis de James les expences
très hâtes pour obtenir
une nouvelle période de six
mois de congé. Le P. Henricy
et le P. Bernard avaient été
d'accord pour me conseiller
de solliciter ces six nouveaux
mois sans soucis. Non
effet je ne puis pas encore
être sûr de mon avenir je n'ai
donc pu profiter de ce ~~fait~~
~~me~~ délai que la loi m'a
accordé et des avantages

que j'en tire. Pourtant
je n'ai pu m'empêcher de
dire à Cyp - de la même
entendre à un autre - que
peut-être il s'agit comme moi
au moins que je retournerais
dans la marine. Et ils tiennent
rien en à y croire. Au
contraire ils trouvaient
cette éventualité favorable.
Et telle sera peut-être en
effet la première étape
de mon sacerdoce futur...

Ne pas faire nos sentiments
plus honorables qu'ils ne le
sont. A la faveur des trous
que je tiens dans ma porte
et par où je vais qu'un œil
invisuel peut m'espionner, je
comprends que ma pudeur
c'est surtout la fille d'Iti
ou sans le savoir - d'Iti
surpris dans mes secrets.
Il y a de la vanité là-
dedans - et une vive crainte
d'Iti ridicule.

une autre au moins me
poursuit en ce moment. Et
D'autant plus que je me
suis plongé dans des fatals
de Céline. Un fort mauvais
livre du reste. Mais qui, avec
la lecture de Blum ou
Gourou, me force à
m'arrêter sur ces différences.
Il est évident que je ne
suis pas un Français de
vieux souche bien que
mes parents mes grands

parents et je ne sais combien
de générations avant eux
étaient français. Mais je
suis Juif. Et bien que
je n'aime pas les Juifs
je n'arrive pas à me dire
que ce caractère n'est pas
dominant, qu'il ne fait
pas de moi un être à part
et différent. Je souffre
beaucoup de ce manque
de communion totale avec
les autres Français. Est-ce la
peur de la persécution?

Se crois que c'est plutôt
l'ennemi de ne pouvoir
remettre à chaque instant
les choses au point - de ne
pouvoir à chaque instant
redire à ceux que je croise
ce que j'ai essayé d'expliquer
dans ~~mon~~ le petit article
"l'Éti Chrétien" qui en a
valeur tant de critiques et
tant d'éloges. Je sens
que les gens ne comprennent
qu'à demi pourquoi je
prétends être des leurs -

et j'ai eu si vite besoin
d'être initié à la communauté
dont je partage la vie, que
c'est une espèce de supplica
que j'invoque à penser qu'ils
ne m'y aiment pas malgré
toutes les bonnes raisons
qu'ils y voient, et par ailleurs ils s'y
opposent. Et je me promène
en milieu d'impasse, ayant
répudié l'apparence particulière
des gens de ma race, comme une
mauvaise affaire malgré tout
auprès de ce refus une

la pleine jouissance
de la parole et du nom
auxquels il a droit. Haha

~~Je ne se dait à une espèce
et j'en suis d'autant obsédé par la
de fascination d'obsession~~

Et la
~~de cette~~ différence à laquelle
je me refuse bien obsédé d'
autant plus. Je voudrais
dire aux gens que je vois
dans le rue : je suis des vobis.
Je voudrais être constamment
convaincu que ceux à
qui je parle n'ont pas en
eux ^{l'arrière pensée} cette ~~conscience~~ d'

cette différence qui me
poursuit. Il me semble
que cette hauteur ne fait
qu'imposer et - dans l'
absence de tout autre
motif - qu'elle serait déjà
un motif suffisant pour
m'empêcher de reprendre
du service. Ce serait un
devoir de chaque instant.
Et bien entendu c'est
surtout ici, à Toulon,
malgré l'unité et l'étendue
de nos chefs et de nos

camarades - c'est ^{dans le} ~~ce~~ milieu
d'officiers que je sens
exaspérés par l'indiscretion
et l'envahissement ~~des~~ des
Turcs que je me sens le plus
mal à l'aise - que je sens
le plus vivement qu'il ne
me suffit pas en core pour
être considéré comme un
Français d'avoir répudié
le particularisme des juifs
au même d'être entré par
le baptême dans la
communauté des chrétiens.

Et pourtant c'est par
Rome que tout individu
s'occidentalise. Je suis d'
Occident depuis que j'
appartiens à Rome. Mais
même il ne me suffit pas de
le savoir, il ne me suffit
pas de me le dire. Quelque
chose en moi s'oppose en core
à cette parfaite jouissance
à laquelle j'aspire d'être
un Français comme les
autres. Et n'est moins
pénible l'ôte de honneur

dans le nom que je porte
par les croqueris de mon
père, que de ~~ce~~^{me} sentir d'une
~~autre~~ origine que ceux qui
m'entourent, dont je parle
laquelle et pour lesquels j'
écrivis. Il ne me suffit pas
que l'un m'ait dit hier que
j'étais l'homme du
commerce - il ne
me suffit pas qu'un m'ait
dit que sans que j'aie
jamais rien demandé. Les
plus indubitables preuves

des sentiments paternels
qui m'espèrent pour moi ne
me suffisent pas encore. C'est
comme si il y avait au fond
de mon cœur la conviction
qu'en effet, en dépit de ~~ma~~
(naissance) de mes parents,
de ma (de ma volonté) il
dut subsister en lui les autres
et ainsi ce quelque chose
divisible dont je n'
arrive pas à me débarrasser.
Et là encore ~~est~~ pas le
sacerdoce ^{surtout} ~~pas~~ me propose

jours confus. trois ans :
je profite des bienfaits de
la Banca ^{mais} Je souppe de
ne pouvoir faire connaître
à chacun avec quelle
filiiale patitude je les
reçois. Et les terribles
événements d'Autriche
qui depuis hier assiegent
toutes mes pensées, ne cessent
de me poursuivre, en me
demandant l'occasion de
retarder de 2 jours mon
départ de Toulon ~~par~~

d'une certaine façon une
époque. Ils m'offrent
une occasion inespérée de
me dire comme en Août 14
lorsque j'ai engagé dans l'
infanterie, que je suis
prêt à mourir pour ce
pays. J'ai entendu ici le
devolement des événements.
J'y suspends mes projets,
mes desirs. Je suis malade
de penser à la responsabilité
des gens comme Blum
dans l'affaire que la France

une fois de plus, de la
part de l'Allemagne a subi.
J'en souffre plus que de cette
maison non défendue que
je me tend l'autre jour
car toute l'humiliation
qui s'est faite à moi ~~est~~
~~force~~ m'oblige a souffrir
pu'il me faut absolument
imitter Jésus, de rendre
avec lui. Tandis ~~qu'il~~
affront infligi a la ^{qui} France
une révolte
comme une injustice

et tout p. souffre d'autant
plus que je sens ^{moins}
un Turc comme l'Allemagne
qui la France ~~est~~ fait l'
honneur de se confier.

~~Fraïse~~. Ce que je reproche
aux Turcs c'est de recevoir
sans donner. Et je souffre
a Raymond qui, en
pursuivant de la nouvelle crise
ministérielle et de la
Révolution à laquelle
il s'est tenu d'haïre fois
que change le visage ~~est~~

e pas d'anses sur la
terre - que moi, surtout, il
m'est impossible de m'
attacher à qui que ce soit,
ce quelques jets ont suffi,
ce images messagères pour
me rappeler ^{la} douceur
~~de la~~ ^{quelle} j'ai résolu d'
abandonner - pour ~~me~~
raiver ~~en~~ ^{dans} fond de ma
chair et ^{dans} mon cœur le
gout d'un simple contact
humain. Et si il faudra
renoncer jusqu'à la

^{possibilité}
pensée de jamais y recourir.
Et que si, ^{plus} pas hasard, l'
occasion longtemps rêvée
~~à la fin~~ un beau jour, enfin
se présente, ^{alors} je ~~serai~~ ^{ne pourrai plus}
~~l'accepter~~ - il me faudra ~~m'en~~
~~inductivement~~ ~~et~~ ~~de~~
~~me~~ retourner - inductivement.
C'est à la réalité que m'
tâche, ~~à~~ que m'importe de ~~je~~
qu'un film, même médiocre,
me fait toujours rêver. ~~À la~~
~~la~~ ~~réalité~~ humaine. ^{Et} si il
~~me~~ ~~faudra~~ mourir sans ~~et~~
avoir jamais véritablement possédé.

cette réalité comète, cette humblante leçon
Bien plus en core que le théâtre
humaine. Bien plus

^{est} le cinéma ^{qui} remue ~~en moi~~

mes puissances les plus

sensibles, tous ~~les~~ ^{et le besoin d'être aimé}

laimed. ~~et ce qui dort~~
^{au fond de} ~~moi.~~ ^{toujours} ~~Meurt~~ Réunirai je

~~à transporter mon être~~

devis à force de ^{vouloir} ~~me~~ sauver

les âmes ~~pour les sauver~~ ?

réunirai je ^{jamais} à transporter mon

être de ~~moi~~ ^{me} ~~à~~ ~~me~~

persuadant ^{enfin} que l'amour

véritable ne s'y ~~trouve~~ peut

pas s'y trouver ? peut.

le peut être n'y a d'
amour que de l'esprit ?

C'est la fragilité ~~de la vie~~
d'un

autre être, près de moi, qui
me trouble et me fait tourner

~~et me de désespérer.~~ ~~Le conf~~

~~de mon être~~ ~~le trouble~~

la confiance d'un être ^{qui tremble} ~~à~~

si on presse dans ~~les~~ bas.

Il est vrai que ~~un~~ ~~est~~ ~~de~~

présente l'objection ^{souveraine} des

impossibilités ^{que} en un

état physique opposé à

a été cette fois au ce
humain soit ~~avec~~
~~puissance~~ latente. Ce
n'est pas seulement le
sacerdoce ~~qui~~ qui m'
interdit de songer à cette
félicité commune - c'est
la simplicité de Christien.
Il faudrait parvenir à
ne jamais l'oublier. Le
sacerdoce est au contraire
celui s'accorde le mieux
à un état physique pauvre

me rendu, ne peut lui, plus
profondément humain.
De cet ~~état~~ ^{ce} point de vue
encore il n'y a pas d'autre
choix. Ce n'est pas seulement
une compensation à une
déficience physique, mais
c'en est une aussi. Et si
^{cette considération}
cela doit me rendre humble
dans ce choix (je le fais)
~~en face de lui~~ elle ne doit pas
me fournir ~~la~~ ^{un}
~~par un~~ ~~faux~~ ~~surplus~~ ~~de~~
ni en le tourner. C'est de toute
ma vie qu'il me faut
tenir compte ~~pour~~

à l'induit pour m'orienter
l'unique
mes ~~seules~~ solutions ~~est~~ se
l'air ~~je~~ à être fier mais
à ~~être~~ ~~de~~ l'unique
qui d'impair à moi pour
me permettra d'atteindre
à ma plénitude sans vanité,
et à Dieu à travers mes
misères, acceptées, surmontées.
Il faut toujours partir de
la nécessité de vivre en
chrétien et de souffrir
~~pour~~ pour moi d'être un
vrai
dans le monde...
chrétien

Il faudrait ne
~~pas~~ ~~me~~ ~~pas~~ pas oublier
mes réalités lorsque je
suis au cinéma. Il n'en
pas pour en tirer de la
détresse, mais de la joie.
La joie d'être ~~je~~ ~~contraint~~
au sacerdoce pour être
moi - de me renoncer
entièrement afin de
me lier.
Plénitude humaine
incertaine. Plénitude de
Dieu proposée. ~~Acceptée~~
consentie

Mene des marins ce matin.
J'y suis venu à

Je me rends compte depuis
que j'arbore mon petit
ruban que ~~quelque~~ c'est comme
si j'avais perdu quelque chose.
Ils en font pas doute, & c'est
à l'illusion de n'avoir pas battu
ma femme si il me ~~fait~~
renouer. Ne la m'est bien
plus possible que l'homme
qui ~~est~~ ^{me} fait ne m'est doux.
J'ai l'impression non pas

de m'être accré (l'opinion
de gens se m'en p'che) -
~~pas~~ ^{de} se me sentir si uni uné.
Pent chi et u dans la mesure
où les fonctions sociales nous
arrachent à notre jeunesse,
que nous les redonnons. Elles
marquent l'âge. Il se m'est
pas prêt à m'avouer que
je vieillis. Je le sais, je le
dis. C'est ce ruban - que les
femmes ne portent pas - qui
pour la première fois me
force à le voir - Rome

prendre au sérieux, ce qui
est bien l'attitude la plus
étendue à ma perpétuelle
défiance de moi, à mon
incoercible ingénuité. Je
n'arrive pas à me dire que
c'est vraiment à moi que
ce ruban est destiné. Si je
avais jamais pensé que je
pourrais être objet d'une quelconque
distinction civile ou militaire,
le chapeau de cardinal auquel
j'aspire il y a 15 jours
couronnait une fonction.

Les honneurs du monde ne
couronnent rien du tout. Mais
qui sait dans quelle mesure
l'orgueil ne se cache pas par
la dévotion. Peut-être ~~est-ce~~
refusé si ~~de~~ ^{permettre} ~~de~~ ^à
qui que ce soit - hormis l'
Église - de reconnaître ma
valeur, d'y mettre un sceau.
Et pourtant dans une certaine
mesure - comme une marque d'
amitié de nos chefs peut-être -
ce ruban me fait un peu
plaisir. ^{quand} L'orgueil se fait ^à
bonne vanité et soufflé. ^{que} ~~par~~

Je prends alors ma part au
~~part~~ au monde
~~avec plaisir~~

14/3 Quitté Toulon ce
matin. Pris, par une
suite de circonstances imprévues
le Pullmann. Je ne l'avais
jusqu'à présent jamais utilisé
vraiment car il y est pas
mal. J'en ferais d'autant
plus que je me dis que c'est
sans doute la première
et la dernière fois. En
soutiens je ^{tiendrai} ~~serais~~ sans
doute à ~~utiliser~~ à

~~très~~ utiles que des
3^{es} après avoir tant
mis des jets que je
voyais voyager confortablement.
Manque d'imagination? Je
somp à ce temps où je ne
obligerai à me priver de
tout, sans angoisse, sans
ennui. J'y aspires comme
à une délivrance de moi
même.

Carte de Joudard

7^{bis} pl. du Palais

Bourbon

téléphone

à 1^h Seg 27-89 32 rue

après 5^h - Barbet de Jouy

à 4^h Seg 73-10.

Notes de communication Bour
Ni adé

Annuaire B^{ean} - dula

Statistique universitaire

Ensielch

Ch. de fer surmes

B^d de Capucines

61-1

Valsainte C^{on} de tribune

Haute combe

Clairvaux

min. de tribune

Bymadenc.

Unille & Soupe
Flétob: ol

2/4 Depuis mon arrivée à
Paris je n'ai pas écrit une
ligne. Il me faut cette
bruterie au pied, l'obligation
de rester immobile pour
avoir le courage de reprendre
un carnet, d'y noter.

D'y note quoi? Ce que
j'ai fait depuis près de
3 semaines. Je n'ai rien
fait en vérité, or n'a'it

je m'en suis en core aperçu
tout à l'heure de repasser
la poix autour de moi, de
rayonner le Christ. Le
petit Jean Bagin lui
sort de chez moi, que je ne
connaissais, que par sa lettre
au sujet de mon fils, observant
un rassemblement avec fils
neur disait il pas qu'autant
fils lui semblait tourmenté
autant je respirais la poix.
Parberry moi l'expression
me fit il mais'ing est une

excellent si clame par
le catholicisme." f'en avais
des pleurs dans les yeux tout
il me semblait merveilleux
que ma lettre fut à ce
point lisible. Et il est
vrai: depuis que je suis à
Paris j'ai été presque constamment
à l'abri du froid, à l'abri
au moins de cette violence qui
il y a quelques jours. Et sans
vouloir mettre des robes dans
les notes je voudrais, à
ce propos, noter sans tarder

cette si haute aventure de
ma boutique il y aura déjà
à peu près une semaine. Je
reviens de ma conférence
à la B. B. C. f'en étais assez
content car, ~~h'attachant~~
~~aucune importance~~ ^{recherchant} pas, vois
là, mon succès fut immense
Et Michas dit que f'allais
faire à cette occasion pour
essayer d'improviser. Et avant
de lire mes papiers sur l'ordre,
je commençai par entretenir
mon auditoire de ma

monté à Rome. Je le fis sans
papier - sur le ton de la
convocation. Et je ne sais
si le public lui prouva, mais
moi j'eus un extrême plaisir
à parler sans contrainte,
à raconter simplement mes
histoires. Par malheur,
à l'extérieur, seul me le
R^v - Monjardane, j'eus
juste le temps de sauter dans
l'autobus pour ne pas
manquer la proie de mes
vieux obsèques, du service

toujours fut à revivre des
mauvais soirs passés à
être dans ce parti là. Et,
de retour chez moi, d'autres
obsèques s'installèrent déjà.
Je me flisai dans mon lit
comme dans un lieu de
pénitence, l'esprit, le cœur
tout occupés de moi. Si voilà
que je sentis une affreuse
brûlure. La bouillotte, mise
dans mes draps, une heure
avant, venait de sauter de
la plus mystérieuse façon

Et, du même coup, les
visions disparaissent. Je ne
m'explique pas en core comment
si promptement cette bouillotte
en parfait état se rompt
tout à coup. Il y eut là
quelque chose d'aussi étrange
que dans l'ordre d'emp
pouvoir, ce au retour d'une
promenade en aurore, l'eau
de Lourdes que j'avais dans
ma chambre à Lourdes, reparut
tout à coup voici, je crois,
trois ou quatre ans....

Ce qui est sûr c'est que l'
effet en fut radical et que,
miraculeuse ou purement
naturel, cet accident me
rappela à ce que j'étais en
certaines circonstances dans
le flux d'un divin oublié.
Mais, à part cette jérémiade
soirée, je puis bien dire que
depuis mon arrivée à Paris
l'extase dans laquelle je
vis depuis Paderborn n'a ja
cisé et que le divin d'
"être prêtre, un bon prêtre" ~~est~~

ni accompagnée dans toutes
mes pérégrinations. J'ai été
au théâtre, j'y ai vu des
choses remarquables : les Farces
confidées, le Chapeau de
paille d'Italie, j'ai été au
concert. En un an de ces
dislocations ~~travaux~~ plus
après moi ~~et~~ pour me
humbles, m'été un div. Je n'ai
plus un de temps à ~~et~~ mon
nouvel état comme à ce
qui pouvait s'imposer à
moi de plus précieux.

Malgré toutes mes courses,
mes visites, je ne me sentis plus
absent que pour ce seul
objectif d'un ~~travaux~~ apostolat
sacerdotal - plus orienté
dans mes moindres pensées que
par sa fascination permanente.
Et je ne puis dire non plus que
ce soient mes entretiens avec
le Cardinal Perlic, avec
M^r Chaptal, avec le C^{al}-Verdier
qui aient beaucoup exalté.
En un des trois ne me fut
es démonstrations enthousiastes

auxquelles je m'attachais.
Mais j'avoue que leur bien-être
même m'importait très peu
et qu'à travers elle je désirais
combien c'était peu pour leur
plaisir, comme bien c'était peu
pour faire une carrière ecclésiastique
que j'espérais ^{tant d'impatience} avec
a fait le monde, à briser
mon ancienne vie. Et les ai
vus tous les trois. Je puis le dire
en toute simplicité je ne
dois à aucun d'eux la
fortune que je sens de plus en

plus en moi. Et déjà, j'ai la
dception qu'en entraînant
leur docteur, cette déception lui
d'ailleurs n'a pas, après moi,
je sais que je suis prêt à
tout ce que peut me réserver
d'inconnu ce monde d'ecclésiastiques
~~car~~ ^{vers} lequel je m'attachais, malgré
~~ce que j'en pensais~~ la médecine.
malgré ce que je puis en pressentir
de tristesse de reproches. De
plus en plus une voix intérieure
me fait entendre qu'il n'y
a plus d'autre issue pour moi.

n'importe ^à vouloir servir
Dieu. Et dans mes communications
(bien plus régulières qu'à nos
autres parades par Paris) c'est
toujours ce dieu d'être un
bon prêtre que j'offre au Christ
que j'essaie.

mon court pèlerinage à
Lodiens, lundi et mardi,
a été bien plus fier pour
moi que mes entretiens avec
la hiérarchie. Surtout me
visité aux dominicains. Quel
air de simplicité, quel

charme, quelle pureté dans
cette petite maison où l'histoire
est vive. Tout ~~est~~ ^{le} caractère
~~est~~ de sa simplicité s'y retrouve
comme partout à Lodiens sans
à la Basilique - comme à
chaque pas dans ces rues
bordées de maisons de bois
à façade tripartite,
traversées de canaux, et d'où
à chaque instant on aperçoit
un pan de campagne avec
des vallonnements de fers
et des fourmis qui vont pleurer.

Certes j'ai beau coup aimé
liens, j'ai compris le sens
de ce pèlerinage mieux que
celui de Nevers, j'ai vu
de Paray. Car ici la petite
Christine est née et c'est dans
cette même ville qu'elle
continua de vivre chrétienne,
se sanctifiant et vivant de
tous jours en Jésus-Christ sans
en être pour ainsi dire
jamais sorti. Il y a une
profonde ressemblance entre

~~Cette~~ cette vie modeste, cette
sainte ferveur et le
moindre recueil de ces rues
tranquilles. On est avec elle
presque dans la chapelle de la
vieille cathédrale où elle
venait communier tous les
jours avant de se faire Carmélite.
On la retrouve chez les Bénédictines
où elle fit sa première communion.
Il est rare de pouvoir suivre
ainsi toute la trace d'un
saint et regretter l'air dont
il ne sera jamais de se souvenir

delle et la face de litieux et
qui ~~re~~ pénétra jusqu'au cœur.
On y ~~était~~ remonta le cours du
temps. on pluta le passé se
met à revivre ~~comme~~ sans
défaut. On le respire. Un bien
là en core c'est l'idée de
me renouer, de servir qui
un ~~de~~ jours vivait. Thérèse n'était
qu'une incitation de plus
à répondre à l'appel de
Dieu. Le dimanche 18, l'admira-
cion qui se fit sous l'autel
de la chapelle del' hôpital
S^t Thomas, secket en core

revolu de ses ornements
pontificaux, la Chapelle
du Carmel est fixée sur le
parc où la petite Thérèse
malade venait se promener,
à l'heure où est à côté
reposent longtemps la petite
sainte et la mère des novices
qui la fit tant souffrir, je
trouvai à l'édifice un plein
contentement de mon âme -
une pleine confirmation de
tout pitié, de renouer à
ma littérature, à ma figure

dans le monde, au succès
qui me sourit pour m'
enfermer plus avant vers celui
qui a daigné m'appeler par
mon nom et qui s'est dérangé
pour moi. Tout respire à
l'intérieur la tranquillité
et un parfait abandon comme
de l'enfant à sa mère. Tout y
est paisible, héroïque et
charmant. Et c'est pas
jusqu'aux joues de la petite
Chérie, jusqu'à cette petite
pongue en son coin chez dans

le petit berceau où Chérie
l'a mise avant de revêtir l'
habit, il n'est pas jusqu'à cette
grande chevelure blonde et
bouclée qui m'offre d'une
heure et quart à 3^h à la
vénération des fidèles qui ne
m'ont parlé avec une
irrésistible et simple profusion
de la consécration de ~~leur~~ ^{leur} âme
choisie et de la nécessité de
tout sacrifier à ce choix,
de tout couper derrière soi,
de rompre avec soi-même

pour entrer dans la nuit de
la foi. Le propre du pèlerinage
de Lisieux c'est de nous faire
assistés à ce passage insensé,
et pourtant irrévocable de
tout le charme de la femme
à toute la dureté d'une
vocation définitive où il n'est
plus possible de faire le moindre
retour sur soi. C'est toute
la vie de Thérèse dans son
déroulement impitoyable
et merveilleux qui nous est
offert à travers les témoignages

familiaux de Lisieux.
Et c'est une confirmation
de ma propre volonté que
j'y ai recue. Lisieux nous
~~est~~ administère une leçon de
choses admirable. Et le
chapellet que j'ai dit dans
sa petite chambre des Douvres
et parmi les plus douces
qui se soient élevés de
mon cœur. Sa petite
Chère qui, pour ma
première visite, m'a donné
tant de paix et la foi

~~Allysa Colisei~~ midi 1/2

fillet 44 rue de
Fleury

~~Dominique~~

Mercredi soir Oudart

~~Lundi midi 1/2 lesourd~~

hr² Cazaban 67 rue Claude Bernard

offie public d'hyf. soc.

Du dept de la Seine

ap. midi Hotel de V. Azc92.00

Poste 239

~~10^h 2/4~~

Dimanche 2^e Paris - in -

22 15^e de la Tour Maubourg
Sieg 73-10 Chaptal

Rue Madame, espier

Pen de La Pac S.S. Pigneur
a la faculte de theologie
4 Montee de Fourviere
Lyon

etabli Richard
prof a la faculte de theologie
15 rue Duplat Lyon

P. Monnier chateaur

metro Porte Versailles
autobus 89 s'arrete
a Vanves Sabret
15 rue de Paris
station
(apres leglise)

~~Handwritten scribbles and text, possibly including "Belle-Isle-en-Mer".~~

~~de Vernon
S. I. C.
du Metz
reliques
Lille~~

Boulevard Jaspé 23-00

~~Jardi 5h Jordan Louis
Samedi 11h 1/2~~

~~Samedi Ambassadeur
Dimanche Notre Dame~~

~~Vendredi 11h Guénet~~

Solignus - De Sanctis 56 Via
Calabria

Profumicus / San Giorgi

Capitale Anulle del Sacroluon
Via Marchese Ugo

~~Vendredi à Vauves - Samedi 11h
Belle-Isle-en-Mer~~

Jardi 11h Audi Alterv

Jardi 4h 1/2 Acha (In valids)
Wined L pt concert Louie

Vendredi 5h 1/2 Rop 11h Chaptal

~~Vendredi 26 Mars B.T.~~

~~Mardi 5h 1/2 de Hayre~~

~~7h 26me France N. T.~~

~~Vendredi 1h 1/4 Givonne 11h~~

~~Vendredi 6h Claude 2 de P
Uvalde mar~~

Mars

23 me Mirabeau

Mr. Cortade
chez Mr l'abbé Bastien
Laghouat ~~Agout~~
(alger)

| | | | |
|--------|------------------|------|-------|
| Toulon | 12.57 | 12.7 | 16.5 |
| Lyon | 19 | 17.3 | 23.40 |

1 ch. imprie

4 ch.

1 cal.

1 Shunch

7 cols uns

2 cols 1/2 dur

2 filets fl.

3/4 ~~Agout~~ uni

2 surp.

2 cols 1/2 dur

2 filets tars

1 fant

153
· 36.45

